



Ce document a été mis en ligne par l'organisme [FormaV®](#)

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :

www.formav.co/explorer

Examen ou concours :

Série :

Spécialité/option :

Si votre composition
comporte plusieurs
feuilles, numérotez-
les et placez les
intercalaires dans le
bon sens.

Repère de l'épreuve :

Épreuve//sous-épreuve :

(Précisez, s'il y a lieu, le sujet choisi)

ANNEXE PIII-01 Préparation du texte**Document à rendre en fin d'épreuve**

L'EGYPTE PHARAONIQUE

L'ARCHITECTURE

LA PYRAMIDE DE KHEOPS**Un gigantesque tombeau**

Considérée par les anciens comme l'une des 7 merveilles du monde, la pyramide de Kheops est à la fois la plus ancienne et la seule de ses merveilles qui nous soit parvenue. Sa masse de pierre de 6 millions de tonnes l'a sans doute préservé de destructions qui se sont limitées à la disparition de la plus grande partie de son revêtement de calcaire blanc. Par sa hauteur – cent trente-huit mètres aujourd'hui, sans doute 146,6 mètres à l'origine –, elle constitue une sorte d'apogée dans la construction des pyramides qui furent les tombaux des pharaons de la III^e à la XVII^e dynasties (vers 2 780-1625 a. J.-C.).

Les tombeaux des 1ers pharaons étaient constitués par des mastabas, tretres rectangulaires à sommet plat, qui furent eux mêmes recouverts, à partir de la III^e dynastie, par une pyramide. Celle de Djeser, édifiée à Saqqarah par l'architecte Imhotep, atteignait soixante et un mètres de hauteur par six gradins gigantesques et couvrait plus d'un hectare. Une étape décisive dans la démesure fut franchie par Kheops, pharaon de la IV^e dynastie (XXVI^e siècle av. J.C.), qui se fit construire sur le plateau de Gizeh, à proximité de sa capitale, Memphis, une pyramide de cent quarante-six mètres de hauteur et de 230 mètres de côté; un chantier gigantesque qui dura près de vingt ans et nécessite une organisation hors du commun.

La pyramide est située au centre d'une nécropole constituée par les trois petites pyramides pour les reines, à l'est, et des rangées de mastabas pour les membres de la famille royale, les nobles et les prêtres, à l'Est et à l'Ouest. La nécropole royale ressemble ainsi, autour du souverain, ce qui vivaient avec lui et le servaient dans son palais.

La pyramide, reflet de l'Egypte pharaonique

L'ampleur de la tâche: tailler, déplacer et hisser plusieurs millions de blocs de pierres, a sans doute exigé une main d'œuvre nombreuse ; malheureusement, les estimations varient entre 4 000, ce qui n'est peut-être que le nombre des constructeurs de la pyramide, sans parler des carriers et de ceux qui transportaient les matériaux, et cent milles, ce qui paraît beaucoup pour un seul chantier, même sur différents sites. Quoiqu'il en soit, il est certain, en revanche, que le pharaon recourrait à la corvée, puisque des textes nous disent que les sculpteurs, potiers, bijoutiers, cordoniers et tisserands en étaient exemptés.

1

BTS ÉDITION	SESSION 2002	
Propositions de solutions éditoriales	Coefficient 4	
EDPDSE	Durée : 8 heures	Page 19 / 26

ANNEXE PIII-01 Préparation du texte**Document à rendre en fin d'épreuve**

Les conditions dans lesquelles les égyptiens construisirent ce qui fut le plus haut monument humain jusqu'au XIX^e siècle ont suscitées des jugements contradictoires. Pour les historiens de l'antiquité, les philosophes du XVIII^e siècle tels Volney, voire les cinéastes contemporains, les pyramides furent construites par un peuple réduit en esclavage et par des prisonniers. Ce sont les continuateurs d'Hérodote qui écrivaient : « Le peuple était tellement épuisé, qu'après la mort de Khéops on osait plus prononcer son nom ». Quand aux archéologues du XIX^e siècle, émerveillés par la prouesse, ils ont invoqué la foie d'un peuple pour expliquer les efforts consentis, tout en reconnaissant la nécessité d'une organisation rigoureuse.

Le culte des morts

Cocaine

Les plus anciens documents religieux qui nous soient parvenus sont les Textes des pyramides qui datent de la V^e dynastie. Ils évoquent le Noun – océan primordial, d'où émergea le tertre initial, sans doute à l'image de la terre d'Egypte qui émerge chaque année de la crue du Nil, et Geb, dieu de la terre, placé sous les pieds du roi. S'ajoute aussi le culte solaire de Rê, Dieu principal, qui fait éclore les cultures. Les pratiques funéraires étaient de type magique et reposaient sur des symboles. Le mastaba en forme de maison, puis la pyramide, représente le tertre initial ; ils assurent la protection du *kâ*, esprit gardien du défunt, dont la vie dans l'au delà suppose que son corps soit momifié et qu'on lui fournisse mobilier et nourriture. La barque solaire permet à l'*akh*, l'esprit du mort, de voyager vers l'Ouest où il se transformera en étoile.

Eléments de bibliographie

J. VERCOUTTER, *L'Egypte et la vallée du Nil, des origines à la fin de l'ancien Empire*, Clio, 1995.

KERISEL J., *Génie et démesure d'un pharaon : Kheops*, 1996, Stock.

G. Posener et alii, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Hazan, 1970.

Vue aérienne d'une partie de l'exceptionnel site de Gizeh. au premier plan, la Grande Pyramide

Fondes

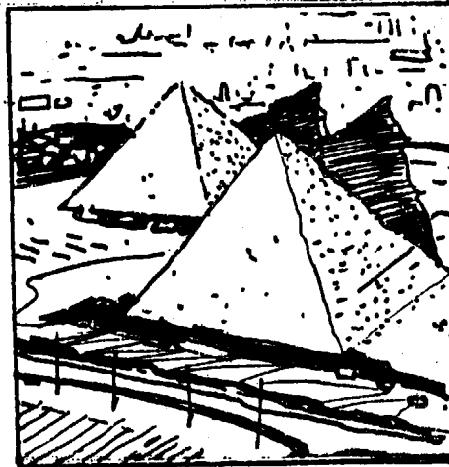
Dessin d'après un Bas-relief montrant la pose des plaques de calcaire poli qui finissaient les flancs de la pyramide. De ce parement qui lui valut l'appellation de « la brillante », ne subsiste plus que des vestiges au sommet.

Les architectes ont voulu faire un tétraèdre parfait pointé vers le ciel afin d'élever l'âme du défunt vers les puissances célestes.

2

BTS ÉDITION	SESSION 2002
Propositions de solutions éditoriales	
EDPDSE	Durée : 8 heures
	Coefficient 4
	Page 20/26

L'ÉGYPTE PHARAONIQUE



Migone
serice bold
c. 24
cap:

LA PURANIDE
DE KTHEOPS

Un gigantesque
tombéau

Texte
concept
justificie
nugeron
c 10/112

BTS ÉDITION

Propositions de solutions éditoriales

EDPDSE

L'ARCHITECTURE

Almea lot
c-g

La pyramide
réflet de l'Egypte
horizontale

Le culte des morts

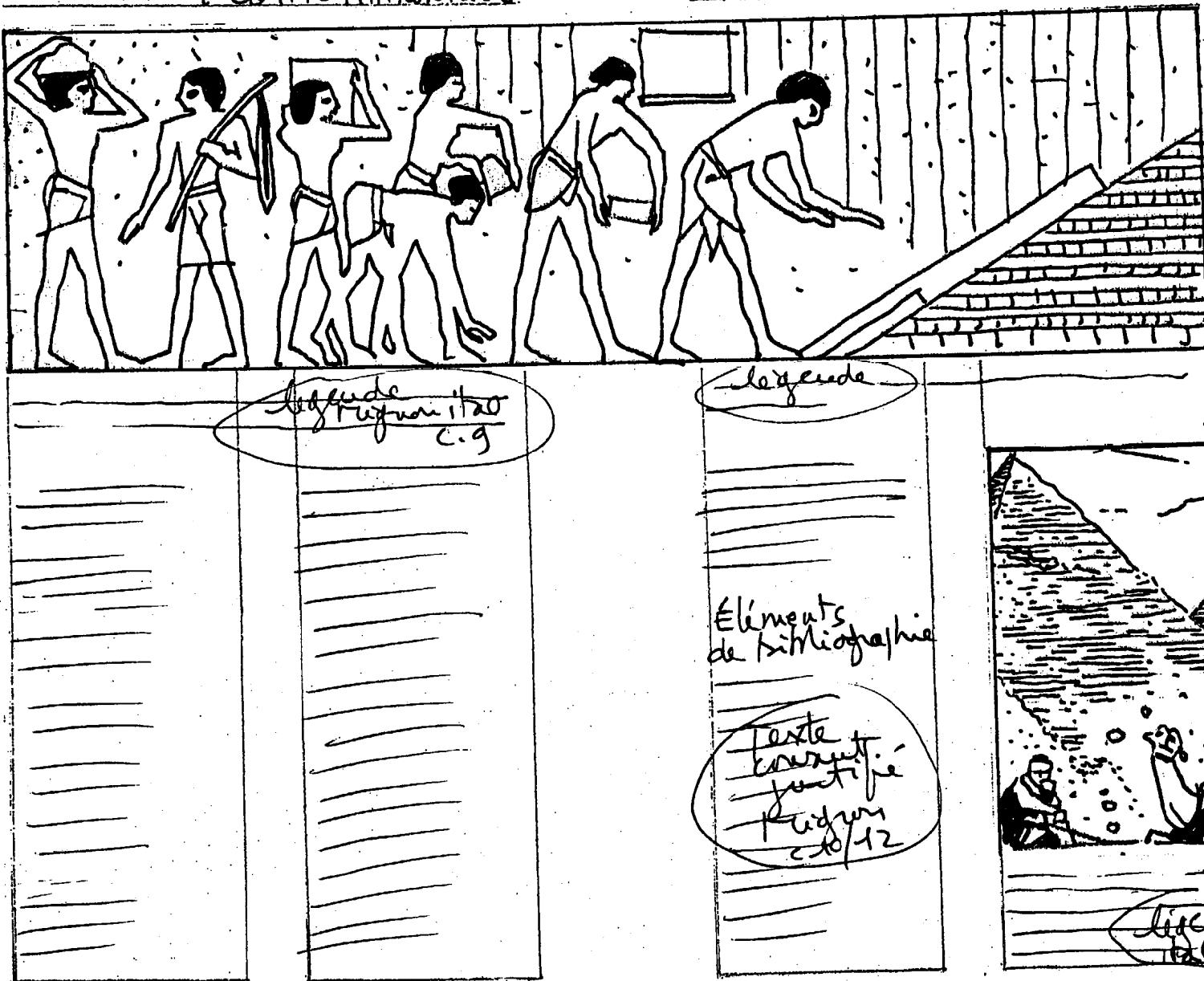
Alinea Sans
Regular
c9/11 justifié

ANNEXE B-III-02 Première partie

BTS ÉDITION		SESSION 2002
Propositions de solutions éditoriales		Coefficient 4
EDPDSE	Durée : 8 heures	Page 21/26

L'ÉGYPTE PHARONIQUE

L'ARCHITECTURE

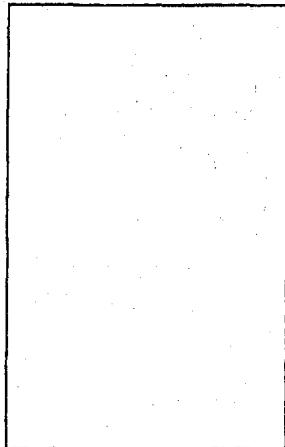


ANNEXE III-02 Prémaquette

BTS ÉDITION	SESSION 2002
Propositions de solutions éditoriales	Coefficient 4
EDPDSE	Durée : 8 heures
	Page 22/26

L'ART ÉGYPTIEN

L'ÉGYPTE PHARAONIQUE



La reine Karomana. Statue en bronze découverte à Karnak.

Un art profondément religieux

Des statues par dizaines de milliers, des centaines de tombes peintes ou ornées de reliefs ont permis d'appréhender dans une vision d'ensemble quelques 3 000 ans d'art égyptien. Pour l'essentiel, les œuvres conservées proviennent de tombeaux ou de monuments funéraires et restent marquées par leur caractère religieux. L'idée du beau est sensée être secondaire au profit d'un projet théologique visant à la "transmutation

de la vie présente en éternité, comme le précise François Daumas.¹ Il s'agit en effet d'offrir aux défunt des "corps de substitution", support de leur réalité immatérielle, voire des simulacres d'offrandes destinés à nourrir leur *kâ* pour l'éternité. L'œuvre devant défier l'éternité, on préférait pour la sculpture les matériaux les plus résistants : granit, diorite aux roches fragiles comme le calcaire. Dans la peinture ou le

¹ DAUMAS F., *La Civilisation de l'Egypte pharaonique*, Arthaud, 1987.

L'ART ÉGYPTIEN

relief, il s'agissait de présenter l'homme sous toutes ces facettes afin que rien ne lui manque dans l'au-delà : tête de profil et œil de face, épaules et poitrine de face, jambes et seins des femmes de profil ; une convention toute entière au service d'un projet religieux.

Les artistes et les artisans

Il est difficile de savoir si les artistes et les artisans

passaient par des écoles de scribes. Les artistes, dans leurs inscriptions funéraires font plus volontiers mention des titres honorifiques qu'ils ont obtenu que de leur savoir. Il semble que que l'anonymat ait été de règle comme en notre Moyen Âge. L'individualité de l'artiste entrat d'autant moins en jeu qu'il lui était demandé avant tout d'exécuter des scènes traditionnelles, de reproduire des modèles

Des momies à Paris

2 des momies présentées à l'exposition universelle de 1867 firent l'objet d'un démaillotage solennel devant une assistance choisie, parmi laquelle, outre de nombreux scientifiques, on vit Théophile Gautier, Maxime Du Camp et les frères Goncourt, qui laissèrent dans leur Journal une description minutieuse de la scène : "Une dernière bande, arrachée de la figure, découvre soudainement un œil d'email, un œil vivant qui fait peur. Le nez apparaît, camard, brisé ; et le sourire d'une feuille d'or se montre sur les lèvres de la petite tête, au crane de laquelle s'effilochent des petits cheveux courts, qu'on dirait avoir encore la mouillure et la suée de l'agonie. Elle était là, étalée sur cette table, frapée et souffletée en plein jour, toute sa pudeur à la lumière et au regards. On riait, on fumait, on causait". La dépouille de Ramsès eut droit à plus d'égards lorsqu'elle vint à Paris aux fins de restauration ; à son arrivée elle reçut les honneurs militaires de la garde républicaine.

ANNEXE III-03 Premières épreuves en page à corriger

Document à rendre en fin d'épreuve

Examen ou concours :
Spécialité/option :
Repère de l'épreuve :
Épreuve//sous-épreuve :
(Précisez, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Série :

Si votre composition comporte plusieurs feuillets, numérotez-les et placez les intercalaires dans le bon sens.

BTS ÉDITION	SESSION 2002
Propositions de solutions éditoriales	Coefficient 4
Durée : 8 heures	Page 23/26

Examen ou concours :
Spécialité/option :

Repère de l'épreuve :
Épreuve//sous-épreuve :
(Précisez, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Série :

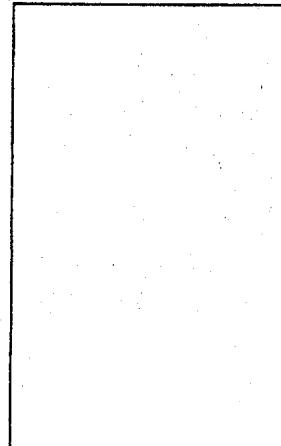
Si votre composition
comporte plusieurs
feuilles, numérotez-
les et placez les
intercalaires dans le
bon sens.

ANNEXE III-03 Premières épreuves en page à corriger

Document à rendre en fin d'épreuve

L'ART ÉGYPTIEN

L'ÉGYPTE PHARAONIQUE



La reine Karomana. Statue en bronze découverte à Karnak.

L'ART ÉGYPTIEN

Un art profondément religieux

Des statues par dizaines de milliers, des centaines de tombes peintes ou ornées de reliefs ont permis d'appréhender dans une vision d'ensemble quelques 3 000 ans d'art égyptien. Pour l'essentiel, les œuvres conservées proviennent de tombeaux ou de monuments funéraires et restent marquées par leur caractère religieux. L'idée du beau est sensée être secondaire au profit d'un projet théologique visant à la "transmutation

de la vie présente en éternité, comme le précise François Daumas.¹ Il s'agit en effet d'offrir aux défunt des "corps de substitution", support de leur réalité immatérielle, voir des simulacres d'offrandes destinés à nourrir leur *kâ* pour l'éternité. L'œuvre devant défier l'éternité, on préférait pour la sculpture les matériaux les plus résistants : granit, diorite aux roches fragiles comme le calcaire. Dans la peinture ou le

¹ DAUMAS F., *La Civilisation de l'Egypte pharaonique*, Arthaud, 1987.

relief, il s'agissait de présenter l'homme sous toutes ces facettes afin que rien ne lui manque dans l'au-delà : tête de profil et œil de face, épaules et poitrine de face, jambes et seins des femmes de profil ; une convention toute entière au service d'un projet religieux.

Les artistes et les artisans

Il est difficile de savoir si les artistes et les artisans

passaient par des écoles de scribes. Les artistes, dans leurs inscriptions funéraires font plus volontiers mention des titres honorifiques qu'ils ont obtenu que de leur savoir. Il semble que que l'anonymat ait été de règle comme en notre Moyen-âge. L'individualité de l'artiste entraînait d'autant moins en jeu qu'il lui était demandé avant tout d'exécuter des scènes traditionnelles, de reproduire des modèles

Des momies à Paris

2 des momies présentées à l'exposition universelle de 1867 firent l'objet d'un démaillotage solennel devant une assistance choisie, parmi laquelle, outre de nombreux scientifiques, on vit Théophile Gautier, Maxime Du Camp et les frères Goncourt, qui laissèrent dans leur Journal une description minutieuse de la scène : "Une dernière bande, arrachée de la figure, découvre soudainement un œil d'email, un œil vivant qui fait peur. Le nez apparaît, camard, brisé ; et le sourire d'une feuille d'or se montre sur les lèvres de la petite tête, au crane de laquelle s'effilochent des petits cheveux courts, qu'on dirait avoir encore la mouillure et la suée de l'agonie. Elle était là, étalée sur cette table, frapée et souffletée en plein jour, toute sa pudeur à la lumière et au regards. On riait, on fumait, on causait".

La dépouille de Ramsès eut droit à plus d'égards lorsqu'elle vint à Paris aux fins de restauration ; à son arrivée elle reçut les honneurs militaires de la garde républicaine.

BTS ÉDITION	SESSION 2002
Propositions de solutions éditoriales	
Durée : 8 heures	Coefficient 4

Examen ou concours :
Spécialité/option :
Repère de l'épreuve :
Épreuve//sous-épreuve :
(Précisez, s'il y a lieu, le sujet choisi)

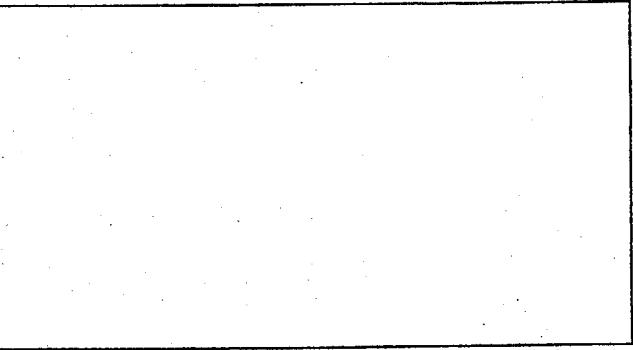
Série :

Si votre composition
comporte plusieurs
feuilles, numérotez-
les et placez les
intercalaires dans le
bon sens.

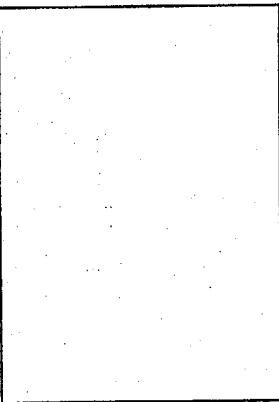
ANNEXE PIII-03 Premières épreuves en page à corriger

Document à rendre en fin d'épreuve

L'ART ÉGYPTIEN



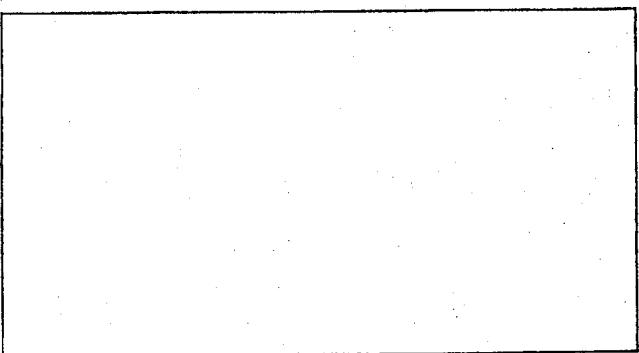
Scène de chasse aux canards : un thème souvent représenté dans l'art égyptien.



Statuette de jeune servante croulant sous le poids de sa charge.

imagination foisonnante comme en atteste les pittoresques scènes animalières qui ornent les mastabas de l'Ancien empire.

L'ÉGYPTE PHARAONIQUE



La survie après la mort : Anubis, le dieu chacal, préside à l'embaumement des défunts. Illustration du Livre des morts

stéréotypés. Cependant, bien évidemment, certains furent plus habiles et d'autres atteignirent à la perfection. Malgré son conservatisme, l'art égyptien évolua au fil du temps. Il est admirable de constater que quelque soient les conventions, peuvent surgir alors, selon le tempérament de l'artiste des œuvres d'une grande sensibilité, ou d'autres plus exhubérantes et pittoresques et débordant d'une vie que l'on devine patiemment observé.

Un art princier

Pour l'essentiel, les œuvres proviennent d'ateliers

royaux installés près des palais ou à l'intérieur du périmètre des temples. C'est dans ces derniers que se pratiquaient les rites destinés à insuffler la vie à la pierre.

Ainsi la production artistique fut-elle toujours étroitement tributaire des conditions politiques du moment. Aux grands règnes, abondance d'œuvres de très grande qualité ; aux époques plus troublées, appauvrissement, voire disparition de la production, même si l'on peut trouver, datant de périodes difficiles de remarquables mais plus rares réalisations.

BTS ÉDITION		SESSION 2002
EPPDSE	Propositions de solutions éditoriales	Coefficient 4 Durée : 8 heures Page 24/26

Examen ou concours : _____ Série : _____
Spécialité/option : _____
Repère de l'épreuve : _____
Épreuve//sous-épreuve : _____
(Précisez, s'il y a lieu, le sujet choisi)

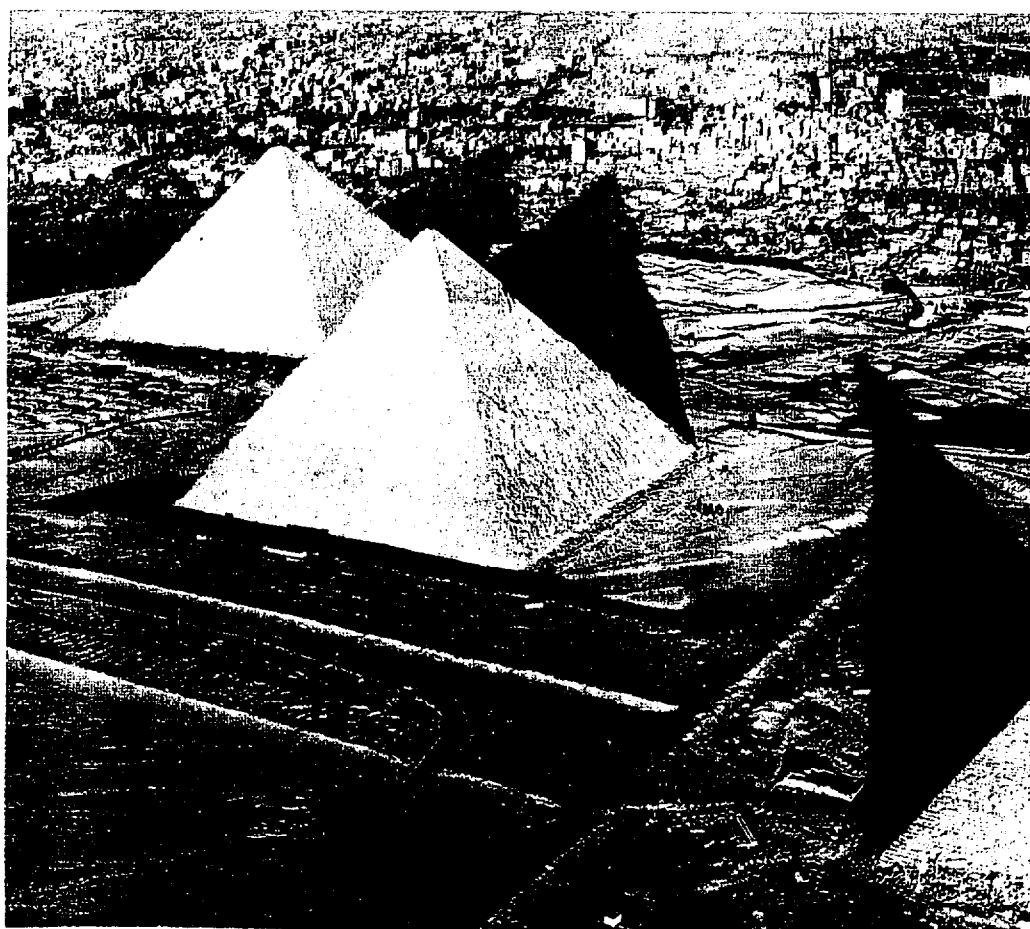
Si votre composition
comporte plusieurs
feuilles, numérotez-
les et placez les
intercalaires dans le
bon sens.

ANNEXE PIII-04

Illustration 1 à préparer

Document à rendre en fin d'épreuve

①



BTS ÉDITION		SESSION 2002
Propositions de solutions éditoriales		Coefficient 4
EDPDSE	Durée : 8 heures	Page , 25/26 f,

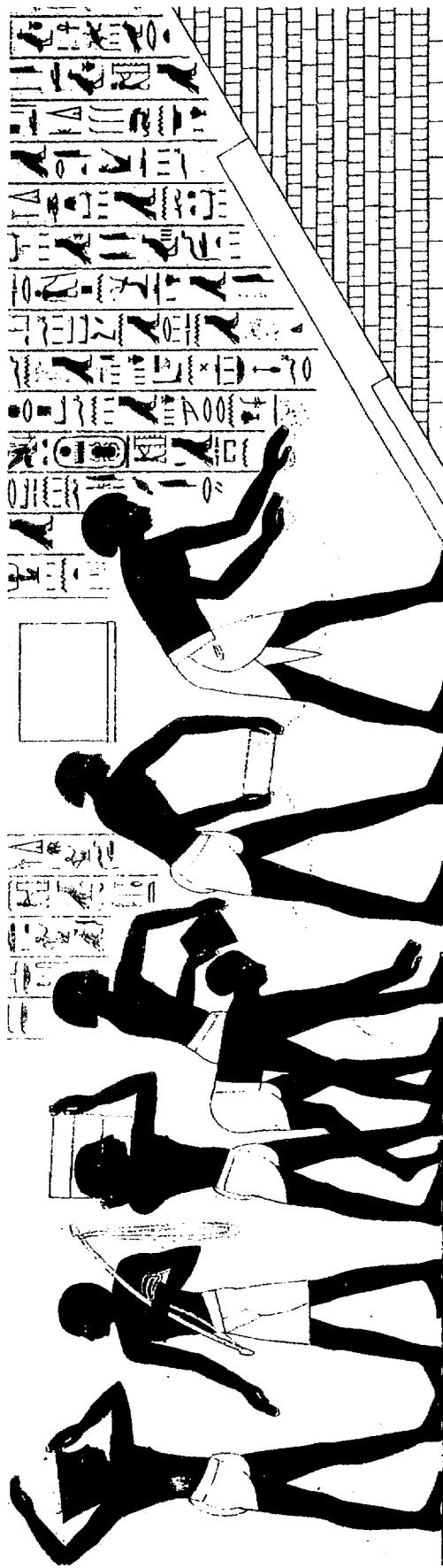
Examen ou concours :

Spécialité/option :

Repère de l'épreuve :

Épreuve//sous-épreuve :
(Précisez, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Série :

Si votre composition
comporte plusieurs
feuilles, numérotez-
les et placez les
intercalaires dans le
bon sens.

BTS ÉDITION	SESSION 2002	Coefficient 4
Propositions de solutions éditoriales :	Durée : 8 heures	Page 26/26
EDPSE		

ANNEXE PIII-04

Illustrations 2 et 3 à préparer

Document à rendre en fin d'épreuve



Copyright © 2026 FormaV. Tous droits réservés.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.

Copyright © 2026 FormaV. Tous droits réservés.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.